

15ème.—Ottawa, sous la direction du Rév. P. Chs. Charlebois, o. m. i., le dimanche 28 Juin.....216

* * *

Le mois de Mai nous a donné huit pèlerinages ; voici le *neuvième* qui, au commencement de Juin, monte de Deschambault et des Grondines. Il est conduit par un des habitués du Cap et un de nos amis de vieille date, Monsieur l'abbé Lemay, vicaire à Deschambault. Sa paroisse est celle des pilotes expérimentés qui conduisent, entre Québec et Montréal, les immenses paquebots qui nous viennent d'au-delà de l'Océan. Souvent, lorsque leur navire passe en vue du Cap de la Madeleine, ils ont l'amabilité de faire crier la puissante sirène et d'adresser ainsi un salut gracieux à la Reine du St Laurent. C'est dire que la Vierge du Cap est connue, aimée et priée par ceux qui la visitent aujourd'hui en son vieux sanctuaire.

L'heure de l'arrivée des pèlerins est à la merci de la marée : elle a été matinale, le dimanche 7 Juin 1914, et l'*Etoile* nous confie ses pèlerins assez tôt pour qu'ils puissent, à leur aise, faire leurs premières dévotions et exprimer leurs demandes, avant l'arrivée des trains de Montréal.

Disons de suite que ces premiers pèlerins sont bien ce que l'on appelle *du bon monde*, ardents à la prière et d'une grande confiance envers celle qui, du haut de son dune du Cap, peut les voir à leurs foyers sur les rives abruptes de Deschambault et des Grondines.

Qu'elle les regarde toujours d'un oeil favorable et chargé de tendresses !

St Vincent de Paul de Montréal se joint bien vite aux pèlerins du diocèse de Québec : il est sous la direction de Monsieur l'abbé G. V. Paquette vicaire, et frère d'un de nos pères du Juniorat d'Ottawa.

Ces pèlerins sont, je crois, de nouveaux venus. Ils sont pris aussitôt par le charme qui se dégage de cette terre de choix. C'est presque pour eux une révélation. Lentement et en groupes nombreux, ils devançant l'heure des réunions communes pour visiter et admirer, à leur aise, les groupes du Rosaire,